

## **Dire bonjour ? À qui ? Pourquoi ? Le développement des habiletés sociales d'élèves porteurs de défi- cences cognitives**

---

*par Aurore Dupertuis, enseignante spécialisée  
dans les classes d'enseignement spécialisé du  
collège des Perrerets à Gland*

---

*Résumé du mémoire de diplôme pour l'obten-  
tion du Master of Arts HEP Vaud en ensei-  
gnement spécialisé délivré par la Haute  
Ecole Pédagogique de Lausanne*

"Dire bonjour ? À qui ? Pourquoi ?" : ces trois questions peuvent nous paraître triviales tellement leurs réponses semblent couler de source. Elles le sont toutefois moins pour des élèves pour qui les subtilités des conventions sociales échappent. Plongeant le lecteur dans le quotidien d'élèves âgés entre 10 et 13 ans porteurs de déficiences cognitives, ce mémoire présente le chemin parcouru dans le processus du développement de leurs habiletés sociales.

Le propos d'élèves, tels que, "*Les gens ils nous regardent pourquoi (parce que) ils pensent qu'on est bizarre. Mais moi je suis pas bizarre, j'ai juste des difficultés noires dans ma tête.*" ou "*Pourquoi ils disent on est handicapé ? Moi je sais courir. Je sais faire le basket. Comme eux.*", ont servi de support à une réflexion sur les enjeux éthiques, sociologiques et pédagogiques du développement des habiletés sociales au moyen d'un "atelier scénarios sociaux." Ainsi, traitant des représentations sociales sur le handicap et les

difficultés sociocognitives d'élèves ayant des besoins particuliers, ce mémoire livre une lecture du processus herméneutique engagé entre les élèves et leur enseignante.

La visée première de l'atelier des scénarios sociaux était de transmettre aux élèves, des clés d'interactions qui leur permettraient d'évoluer dans leur environnement proche avec moins de craintes et plus de plaisir. Passant par l'apprentissage de scénarios sociaux, exercés dans des milieux sécurisés comme la classe et l'école ainsi que dans des milieux "ouverts" comme le restaurant de la Migros, le développement des habiletés sociales avait pour objectif d'augmenter les possibilités des élèves à devenir des acteurs sociaux plus compétents et des citoyens plus autonomes.

L'atelier scénarios sociaux a non seulement permis de développer des habiletés sociales mais a également augmenté la capacité des élèves à interroger les interactions sociales. En effet, le questionnement des normes sociales mises en jeu dans l'apprentissage des habiletés de savoir-être a mené à la construction d'un riche dialogue sur les attentes sociales, leurs significations et leurs implications.

Finalement, outre le développement des habiletés sociales, favorisant une meilleure participation sociale et citoyenne des élèves, le travail entrepris a également permis une meilleure connaissance, se détachant des préjugés, des personnes en situation de handicap par leur environnement.

---

## Quand l'autodétermination traite de questions existentielles

*par Mireille Scholder, directrice du secteur Hébergement et Ateliers*

C'est en visitant l'exposition sur le concours d'architecture pour la construction d'une maison pour nos aînés que Monsieur Bernard Dorner, éducateur social au service d'accompagnement à domicile de Prilly, a eu l'idée d'initier avec une cliente (MG) un processus de réflexion autour de son avenir, de son vieillissement et de celui de son compagnon (RJ), ainsi que de leur mode de vie pour la prochaine décennie.

MG fait partie des premières personnes à avoir quitté le Centre de Vernand en 1982 pour prendre un appartement, d'abord avec deux colocataires, puis rapidement seule. Elle vit depuis lors à Prilly et depuis janvier 2007 partage un appartement au cœur de la ville avec son ami et compagnon de longue date. Lui-même est en situation de handicap et a des problèmes de santé qui nécessitent un accompagnement et des soins importants du Centre Médico-Social (CMS).

MG est d'abord venue voir les plans de la nouvelle construction. En tant que directrice du secteur Hébergement et Ateliers, mais aussi gardienne d'exposition et ancienne éducatrice de MG, je lui ai présenté et expliqué le concept. Pour MG, qui a quitté le Centre de Vernand depuis plus de 30 ans, se projeter pour un retour dans le cadre institutionnel a soulevé beaucoup d'émotions et de questionnements.

Les semaines qui ont suivies furent marquées par l'incertitude et l'inquiétude face à des choix certes encore lointains, pour 2014, mais qui potentiellement pouvaient remettre en question tout leur mode de vie.

Bernard Dorner les accompagna pour qu'ils définissent quels sont les aspects pour lesquels ils avaient besoin d'éclaircissement et les aida à formuler une liste de questions qu'ils envoyèrent par lettre en demandant un rendez-vous à la direction.

Leurs interrogations portaient aussi bien sur des aspects pratiques, par exemple "Pourrions-nous mettre un frigo et une machine à café dans nos chambres ? Comment me rendre à mon travail à la Cordée ?" Mais aussi des questions plus en lien avec l'indépendance, "Pourrais-je sortir pour aller manger au restaurant avec mes amis, continuer de chanter à la chorale de Prilly ?", etc.

Je les ai ensuite rencontrés et leur ai apporté des réponses. MG a pu exprimer combien ces réflexions étaient lourdes pour elle. Elle a exprimé son ambivalence par rapport au choix difficile entre envisager un retour en institution pour garantir la continuité de sa vie en couple, mais perdre son indépendance et sa vie dans son appartement en ville. RJ a réaffirmé combien sa vie en couple lui importait, mais qu'il avait le sentiment que son état de santé le contraindra un jour à devoir prendre une décision d'intégrer un lieu avec plus d'accompagnement. Il a réaffirmé à MG qu'il lui reconnaîtra le droit de choisir de le suivre ou de rester dans leur appartement.

Dans les semaines qui suivirent, Bernard Dorner accompagna le couple dans leur réflexion, ce ne fut pas pour autant un long fleuve tranquille. MG se débattait entre ses aspirations, son envie de maintenir son mode de vie en appartement le plus longtemps possible et les conséquences possibles sur sa vie de couple, sans oublier sa loyauté envers moi qu'elle craignait de décevoir si elle déclinait "mon" offre d'hébergement.

MG et RJ consultèrent leurs proches, leur médecin, réfléchirent ensemble et séparément.

Puis au final, ils sollicitèrent une nouvelle réunion pour rendre leur réponse.

MG annonça qu'elle avait pris sa décision de retirer son nom de la liste d'attente pour la maison pour nos aînés. Elle a décidé de rester dans son appartement. Elle a pu expliquer que ses activités quotidiennes et de loisirs sont à Prilly, elle aime pouvoir descendre de chez elle et faire ses courses, elle connaît les gens de son quartier, elle est intégrée dans la chanson de Prilly et ne se voit pas renoncer à tout cet environnement social. Si un jour, RJ ou les deux doivent entrer en EMS, ils chercheront une solution sur place pour garder leur environnement.

MG a pu dire que si RJ devait avoir besoin d'un placement en EMS avant elle, ce qui est probable, elle devra alors décider si elle reste dans son appartement et va le trouver dans sa résidence, comme c'est le cas dans de nombreux couples âgés confrontés aux même choix.

Pour l'instant, leur vie leur convient bien comme elle est et ils espèrent qu'elle durera le plus longtemps possible.

Tout ça, pour ça, pensez-vous peut-être, mais combien parmi nous ont réinterrogé leur vie et se sont donnés les moyens d'anticiper et de reposer leurs priorités et leur essentiel ! Cette démarche longue, parfois difficile émotionnellement pour les personnes concernées et parfois leur entourage qui a dû gérer les sautes d'humeur de MG et l'inquiétude de RJ, est une vraie démarche d'autodétermination : permettre aux personnes d'exprimer leur besoins, leurs questions, de comprendre les possibilités et les enjeux, de mesurer les risques et au final de se positionner et prendre une décision. Ce processus n'est pas celui de la voie de la facilité, - décider à la place de MG aurait certes été plus confortable, peut-être même pour elle - mais celui de la croissance et du respect. Nous avons été impressionnés par la capacité de MG et RJ de se poser les questions au cœur de la

destinée humaine et de construire ensemble des réponses qui font sens pour eux.

---

## Le rôle de facilitateur

*par Bernard Dorner, éducateur social au Service d'accompagnement à domicile de Prilly*

---

Le rôle de facilitateur avec MG et RJ fut une aventure depuis le début : le Projet de Vernand a suscité beaucoup d'enthousiasme de déceptions et d'interrogations sur leurs choix de vie. Mon but fut tout au long de l'accompagnement d'être un facilitateur et leur permettre d'exprimer leur parole. Pour cela, nous avons à chaque stade du processus discuté pour clarifier ce qu'ils veulent dire. Au cours des différents entretiens, j'ai pu transmettre les éléments qu'ils ont omis de dire. Il est arrivé que parfois j'aie dû parler à leur place et ils ont complété. Une autre de mes priorités est de ne pas parler de sujets qui n'ont pas de relation avec le projet maison pour nos aînés. Ce processus leur a permis de se rendre compte où ils plaçaient les priorités dans leur vie et de prendre conscience de leur choix.

Pour terminer, je tiens à leur donner le mot de la fin. J'ai lu le texte de Mireille Scholder et ils se sont bien reconnus dans cette description. Leurs paroles sont tellement vraies et concernent la vie de leur couple, elles touchent les sujets du deuil, de la séparation et comment envisager l'avenir.

Pour RJ : "Je suis d'accord avec ce qui vient d'être lu. Je veux rester le plus longtemps possible en appartement, car je suis bien dans mon appartement avec MC. Je ne sais pas comment ça va être plus tard. Mais, j'ai le temps pour réfléchir. Je veux prendre les choses comme elles viennent. Pour l'instant, il n'y a pas le feu au lac. Il y a un mystère auquel je ne veux pas trop réfléchir. Je veux profiter

de l'appartement, même si je sais qu'un jour je devrais le quitter."

MG enchaîne spontanément. "Je vais faire comment le jour où RJ ferme les yeux et n'est plus là. Je ne pourrais pas rester dans cet appartement. J'aurais besoin de déménager dans un petit appartement. Bernard devra m'aider, seule je n'y arriverai pas. Pour moi, c'est important la Chanson de Prilly."

RJ répond : "Et pourquoi ça serait moi qui partirais en premier et pas toi?"

Le fait de parler de l'après-appartement touche à des choses très intimes et met en lumière d'autres horizons sur lesquels nous pourrions les accompagner sur leur chemin de vie.

---

## A vos agendas :

### Présentation et débat pour une société inclusive pour tous !

Mercredi 6 juin 2012 de 13h à 18h

---

*par Maggela Taddei, responsable éducative des foyers décentralisés*

---

**Une société inclusive** repose sur la capacité d'une société à s'adapter à chacun de ses membres pour lui permettre d'exercer l'ensemble de ses droits, quelles que soient ses déficiences, incapacités et vulnérabilités. Si l'intégration demande surtout à l'individu de faire des efforts pour trouver sa place dans un système, une approche inclusive exige parallèlement que la société s'efforce de créer les conditions nécessaires pour garantir l'égalité en droit de tous ses citoyens.

La Fondation de Vernand se veut contributrice à une **société inclusive**, ouverte dans tous les domaines à l'ensemble de ses citoyens, favorisant leur participation sociale, économique, culturelle, civique, et l'exercice

de leurs droits. Cet objectif relève peut-être de l'utopie, cheminer pour l'atteindre est une nécessité, et ce processus est sa ligne d'horizon.

**La vision inclusive** prend une place de plus en plus grande dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Cependant, sa mise en pratique s'avère parfois difficile lorsque la personne présente une déficience intellectuelle et des habiletés sociales diminuées. Se pose alors la question de comment développer la créativité et le travail en réseau des professionnels pour dépasser les limites individuelles et celles de l'environnement afin que cette personne contribue et participe à la société dans laquelle elle vit?

Les accompagnants doivent trouver des solutions d'ouverture assurant aux personnes ayant une déficience intellectuelle **une équité sociale** avec une implication accentuée dans leur projet de vie. Comment sortir des sentiers battus pour aller vers des innovations dans l'accompagnement qui permettent une conscience sociale et une place à tout un chacun? De quelle manière les personnes concernées et les professionnels peuvent-ils se rendre ambassadeurs des droits des personnes ayant une déficience intellectuelle pour contribuer à modifier les représentations collectives?

Nous allons accueillir des intervenants du terrain (éducateurs sociaux et enseignants spécialisés) et de la recherche, qui en illustreront sa mise en œuvre. Les débats seront assurément riches et constructifs. Ils permettront de consolider dans l'esprit toutes les notions de **singularité, respect des droits humains et d'équité** qui imprègnent la Vision pour 2022.

Cette formation interne sera aussi ouverte aux parents et professionnels des autres institutions. Inscriptions auprès de Madame Dominique Reymondin, secrétaire de direction, au 021 731 94 25 ou par mail :

[dominique.reymondin@fondation-de-vernard.ch](mailto:dominique.reymondin@fondation-de-vernard.ch).

Dépêchez-vous ! Les places sont limitées !